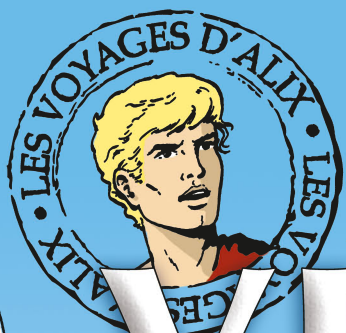


VIENNA

G. BOUCHARD

B. HELLY

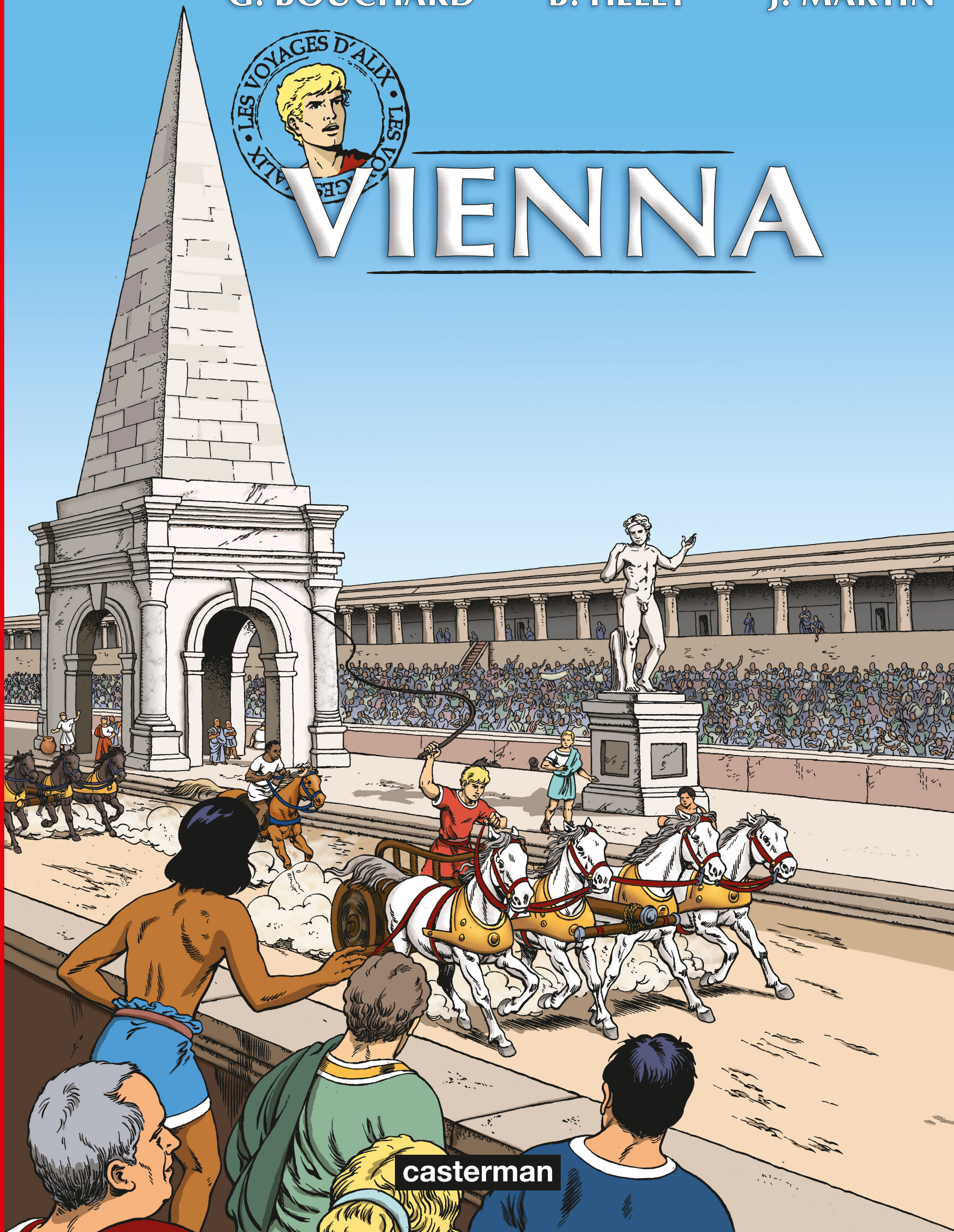
J. MARTIN



VIENNA

LES VOYAGES D'ALIX

J. MARTIN - G. BOUCHARD - B. HELLY

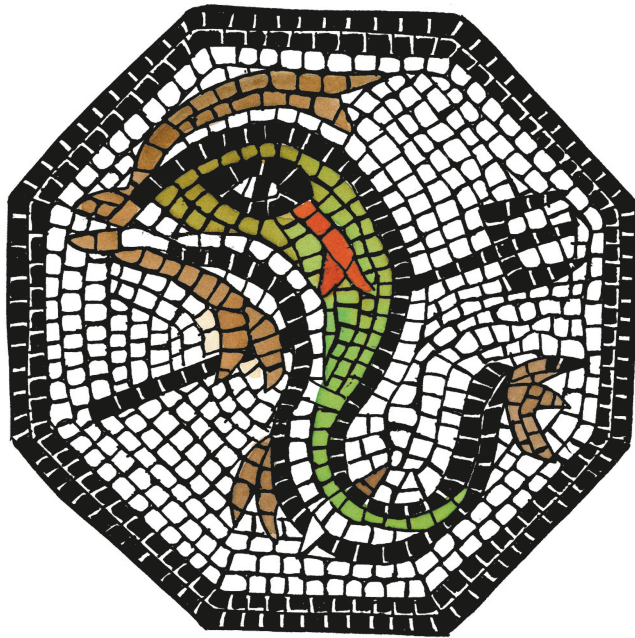
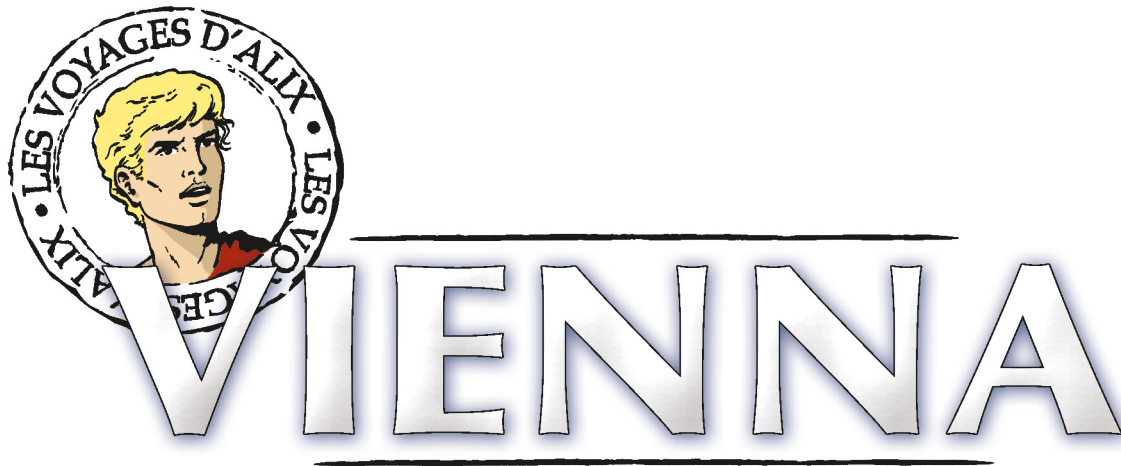


casterman

G. BOUCHARD

B. HELLY

J. MARTIN



Textes de Benoit Helly, ingénieur d'étude Service régional de l'archéologie,
Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes.

Couverture : Christophe Simon

En partenariat avec la Communauté d'Agglomération de Vienne et du Pays Viennois.

casterman



SOMMAIRE



INTRODUCTION	P. 3
VIENNE GAULOISE	P. 4
LA CAPITALE DES ALLOBROGES ET DE LA CITÉ DE VIENNE	P. 8
LES ÉDIFICES DE SPECTACLES	P. 18
LE FLEUVE, LE COMMERCE ET L'ARTISANAT	P. 26
DES MAISONS LUXUEUSES	P. 34
OBJETS	P. 44
PERSONNAGES	P. 46
COMPLÉMENT DE VISITE	P. 48

CHRONOLOGIE

Milieu du V^e siècle. av. J.-C. : première occupation durable du site par des Gaulois.

III^e siècle. av. J.-C. : arrivée des Allobroges qui érigent la bourgade celtique en capitale.

123-121 av. J.-C. : Rome victorieuse de la coalition Arvernes-Allobroges.

121-118 av. J.-C. : création par Rome de la provincia, dont Vienne fait partie.

76-69 av. J.-C. : les gouverneurs Fonteius et Pison pressurent la Gaule transalpine. L'Allobroge Indutiomarus porte plainte contre Fonteius [Cicéron écrit Pro Fonteio en 69].

69-62 av. J.-C. : révoltes allobroges, la dernière en date étant celle de Catagnat.

52 av. J.-C. : César utilise Vienne comme camp de cavalerie.

46-36 av. J.-C. (?) : Vienne est colonie latine.

44-27 av. J.-C. : émission de monnaies à Vienne.

44 av. J.-C. (?) : les Allobroges chassent les colons installés à Vienne, d'où la fondation de Lugdunum fin 43.

Avril-juin 43 av. J.-C. : Plancus, en territoire allobroge, surveille les mouvements de Lépide et Antoine.

27 av. J.-C. : la «cité de Vienne» remplace l'ancien territoire des Allobroges.

6 ap. J.-C. : exil par Auguste du roi Archélaos à Vienne (jusqu'en 16?).

Vers 9-12 : troubles à Vienne apaisés par Tibère (?).

35 : le Viennois Valerius Asiaticus devient consul pour la première fois à Rome.

Entre 35 et 40 : Vienne devient colonie romaine.

48 : Discours de Claude au Sénat : Vienne et V. Asiaticus y sont mentionnés.

68-69 : «L'année des quatre empereurs».

Avril 68 : Caius Iulius Vindex, légat de Lyonnaise, se soulève contre Néron et fait acclamer Galba, à qui Vienne apporte son soutien. Les Viennois organisent une

expédition contre Lyon, qui est restée fidèle à Néron.

Mai 68 : défaite de Vindex. Les Viennois mettent un terme au siège de Lyon.

Février 69 : Vitellius empereur. Son légat Fabius Valens, poussé par les Lyonnais, «châtie» les Viennois.

Mai 69 : Vitellius s'arrête à Vienne.

Fin du I^{er} siècle : interdiction des jeux du stade relatée par Pline le Jeune

Printemps 177 : martyrs de Lyon et de Vienne.

212 : promulgation de la Constitutio Antoniniana.

250 : l'édit de l'empereur Dèce obligeant tous les citoyens à sacrifier aux dieux de l'Empire entraîne une persécution brève et violente au cours de laquelle Saint-Ferreol aurait subi le martyre.

Seconde moitié du III^e siècle : abandon de la rive droite. Construction d'un rempart réduit sur la rive gauche du Rhône.

259-260 : invasion alamanique en Gaule.

269 : Probus envoie à Vienne un détachement pour lutter contre les empereurs usurpateurs de l'Empire des Gaules (260-274).

275-276 : invasion franque et alamanique ; abandon du théâtre (?).

Fin du III^e siècle (297?) : réorganisation administrative de l'Empire : Vienne devient la capitale d'une nouvelle province, la Viennoise.

316 : Constantin est de passage à Vienne.

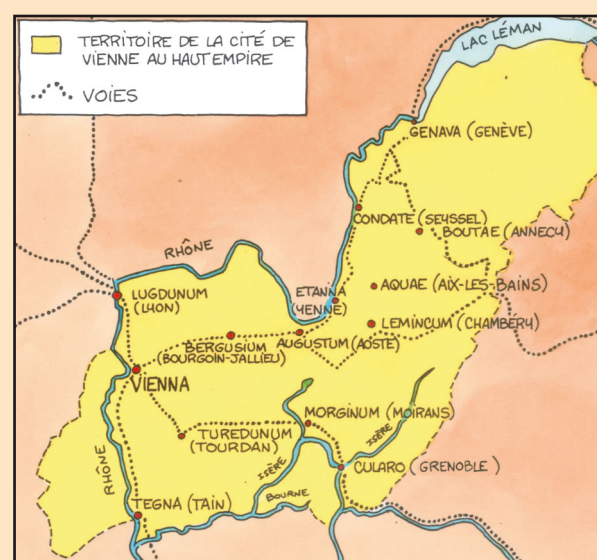
Hiver 355-356 : au cours de son séjour à Vienne, Julien célèbre sa huitième accession au consulat, le 1^{er} janvier 356. Séjour plausible de Martin à Vienne au début de 356.

360 : Julien prend ses quartiers d'hiver à Vienne.

Entre 386 et 389 : passage de saint Martin à Vienne.

15 mai 392 : Mort de Valentinien II à Vienne.

VIENNE



La cité de Vienne.

398 : concile de Turin : tentative de conciliation à l'amiable sur la question du primat opposant Arles et Vienne pour être métropole épiscopale.

411 : mort de Constans, assiégé à Vienne par Gêronce.

417 : le pape Zozime accorde aux évêques d'Arles les pouvoirs de métropolitains sur la Viennoise ; l'évêque de Vienne Simplicius ne conteste pas la décision.

445 : le pape Léon amoindrit les prérogatives des évêques d'Arles ; Vienne redevient métropole.

Entre 450-475 : épiscopat de saint Mamert (sur demande de saint Mamert ?) ; le pape Léon règle le conflit avec Arles en partageant officiellement la Viennoise en deux provinces. Institution des Rogations (avant 472). Translation par saint Mamert des reliques de saint Ferreol vers 472.

463 : empiètement de saint Mamert qui ordonne l'évêque de Die ; c'est la dernière manifestation de rivalité entre Arles et Vienne.

Vers 468 : occupation de Vienne par les Burgondes.

476 : déposition de Romulus Augustule par Odoacre.

Entre 490-518 : épiscopat d'Avit.

500 : siège de Vienne par Gondebaud.

543 : Vienne tombe aux mains des Francs.

<http://www.casterman.com>

ISBN : 9782203095618 - N° d'édition L.10EBBN002354.N001

© Jacques Martin - Gilbert Bouchard / Casterman 2015

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé en mai 2015 en France par Pollina. Dépôt légal : mai 2015. D.2015/0053/228

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



INTRODUCTION



Au vu des nombreux habitats mis au jour, il semblerait que les premiers hommes soient apparus sur le site de Vienne dès le Néolithique. De nombreuses épées et céramiques découvertes dans la région nous indiquent également que l'âge du bronze fut lui aussi témoin d'une importante activité humaine. C'est en 121 av. J.-C. que les Allobroges sont vaincus et que leur territoire devient une partie de l'Empire romain. La cité devient alors le chef-lieu de l'ancien territoire allobroge, inclus dans la Gaule transalpine. Nous ne connaissons alors pas grand-chose de la ville, mais servant de base arrière à César lors de la guerre des Gaules, elle est promue colonie latine dès 50 av. J.-C., sous le nom de Colonia Julia Vienna.

Événements importants dans l'histoire de la ville, la révolte gauloise de 44-43 av. J.-C. qui voit quelques colons ou autres marchands chassés de la ville s'installer en colonie à Lugdunum, devenue plus tard la capitale des Gaules. Les deux villes n'auront alors de cesse de rivaliser pour se disputer l'honneur de posséder certains des monuments les plus importants du monde gallo-romain. C'est ce qui fait de ces deux villes réunies, un des pôles le plus important de conservation du monde antique.

Mais Vienne a bénéficié si l'on peut dire d'un événement particulièrement important pour son histoire, en l'occurrence un terrible tremblement de terre qui a détruit la ville sous le règne de Caligula (37-41 après J.-C.). Cette catastrophe récemment identifiée par Benoit Helly à partir d'une nouvelle analyse des sites conservées et des archives de fouilles, a inversement, grâce à des compensations financières accordées par Rome, enrichie la cité qui s'est alors fortement embellie.

La cité, située au carrefour d'axes nord-sud et est-ouest, fut de ce fait un pôle commercial important de l'époque. Mais la puissance et la richesse de Vienne peuvent sans doute être expliquées par deux facteurs : la qualité et la richesse d'un vaste territoire – mêlant plaine alluviale et montagne – ainsi que la présence du Rhône, véritable autoroute de l'époque. C'est cette situation privilégiée qui lui a permis de développer différents secteurs d'activité comme la culture du blé, mais également d'assurer un artisanat de qualité dans différents domaines : plomb, foulons, vin,...

Vienne est aujourd'hui une ville touristique à l'activité culturelle riche et variée. Jacques Martin a d'ailleurs eu l'occasion de la visiter à deux reprises, une première fois en compagnie de Gilbert Bouchard, et une deuxième dans le cadre de l'exposition « Alix, Le fleuve de jade ». Mais la cité viennoise est aujourd'hui connue pour son festival Jazz à Vienne, lancé en 1981, qui se déroule dans le somptueux théâtre antique.

C'est donc une cité hissée au rang des villes d'Art et d'Histoire que le lecteur est amené à contempler dans ces pages. Comment mieux rejoindre le fond et la forme qu'avec cet ouvrage de la collection des Voyages d'Alix ? Proposer de découvrir des villes empreintes d'histoire en réalisant des ouvrages richement illustrés, voilà tout le pari de Jacques Martin. On ne dira jamais assez combien l'initiative de véritablement ressusciter les plus fameuses villes antiques est étonnante. L'Art au service l'Histoire, voilà le pari de cette série.



Monnaie de la colonie de Vienne, musée de Vienne.

C'est lors d'un voyage en Egypte que le dessinateur amoureux du monde antique, déçu de ne contempler que des ruines, eut l'idée de réaliser ce qu'on pourrait appeler des « guides dessinés ». La première étape consistant à rassembler une scrupuleuse documentation qui comblera les mordus du monde antique, le texte ainsi rédigé est alors agrémenté de nombreux documents d'archive, mais surtout de dessin reconstruisant le plus fidèlement possible les augustes monuments antiques. Jacques Martin, au prix d'un considérable effort de recherche et d'imagination, offre donc ainsi la possibilité de ne plus imaginer l'histoire, mais de la vivre...

C'est à ce voyage au cœur de Vienne, véritable fleuron de la conservation de monuments gallo-romains, que nous vous convions.

L'éditeur

VIENNE GAULOISE

Le contexte géologique et les premières occupations

Le site de Vienne a toujours été intimement lié au Rhône et à sa vallée, propice à la circulation des hommes et des marchandises. Dès que la plaine alluviale est devenue accessible après le retrait du dernier glacier, animaux sauvages et hommes ont occupé ces nouveaux territoires devenus vite très fertiles. La vallée constitue alors un axe de circulation nord-sud privilégié et le Rhône, avec l'apparition des premières pirogues monoxyles, un moyen de transport efficace et rapide.

Mais l'aspect de la vallée a sans cesse changé d'apparence au cours des millénaires, au gré des variations climatiques et des fluctuations du fleuve.

Le Rhône, à travers une large boucle, et ses affluents (la Gère et le ruisseau Saint-Marcel) ont creusé d'importants sillons dans les derniers contreforts orientaux du Massif central, formés de roches cristallophyliennes, substrat des collines qui entourent la ville. Le sommet de ces coteaux est recouvert de placages morainiques et de dépôts éoliens, et les dernières glaciations ont laissé de nombreuses alluvions au pied des coteaux formant ainsi des terrasses hors de portée des inondations du Rhône, même lorsque celui-ci occupait la totalité de son lit majeur comme au début du 1^{er} millénaire av. J.-C.

En effet, la configuration de la plaine alluviale et l'emplacement du lit du fleuve n'ont pas toujours été ce que l'on voit de nos jours, ou

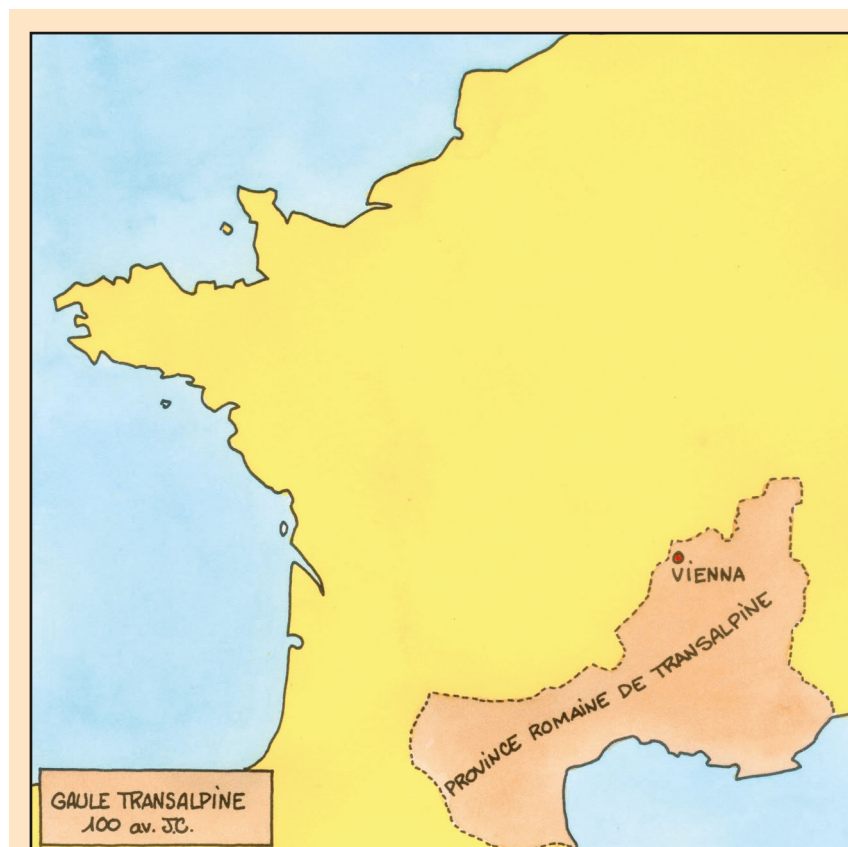


Crâne trépané du Néolithique (?). © Céline Vautey, édition EMCC, Lyon.

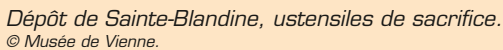
ce que l'on voyait il y a encore quelques décennies avant les aménagements hydroélectriques. Ainsi, en confrontant les données des archéologues aux données des géographes qui étudient l'évolution du paysage, on a pu se rendre compte des changements importants du cours du Rhône, en 200 ans, au moment de la conquête romaine. Durant l'Âge du fer (V^e siècle av. J.-C.), le Rhône divaguait largement dans la plaine viennoise (lit majeur). Il adoptait ce qu'on appelle un "style en tresse", c'est-à-dire qu'il formait de nombreux bras isolant des îlots instables. Progressivement, au début du II^e siècle av. J.-C., le Rhône s'est encaissé, adoptant un "style en méandre" à cours unique.

Il est probable que les terrasses ont été très vite occupées par les hommes du Néolithique, même si peu de traces l'attestent. Le lessivage naturel des sols et les occupations postérieures (notamment de la période romaine) ont sans doute détruit les témoignages archéologiques de ces premières occupations. Seuls quelques vestiges datés du Néolithique sont attestés dans la plaine d'Estressin au nord de la ville, sur les terrasses de Charavel ou en bordure du Rhône, sur le coteau Sainte-Hélène mais également sur la rive droite, à Saint-Romain-en-Gal, où une sépulture dénuée de tout mobilier funéraire présentait un crâne trépané, pratique bien attestée au Néolithique. Cette opération chirurgicale consistait à pratiquer un orifice dans la boîte crânienne afin d'accéder au cerveau. La trépanation était pratiquée vraisemblablement sur des patients atteints de fractures du crâne, de convulsions, d'épilepsie ou de troubles mentaux. Cette intervention était sans doute considérée comme un moyen de faire sortir les esprits malins qui occupaient son hôte. Les morceaux d'os découpés pouvaient servir ensuite d'amulette protectrice.

Au début du XX^e siècle, d'autres traces d'habitat datées de la période néolithique (vers 4000 av. J.-C.) ont été découvertes à Estressin, au nord de Vienne, sur une butte dominant le fleuve. Dans le même secteur d'Estressin, dans un renforcement bien



Situation de Vienne dans la Gaule transalpine



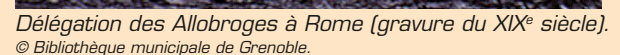
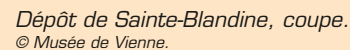
Un village gaulois et un comptoir grec ?

De quelle population était composé ce premier noyau d'habitat ? Sans doute de Gaulois issus de grands mouvements migratoires de tribus celtes qui, par vagues successives, occupèrent le midi de la France et le nord de l'Italie entre le V^e et le IV^e siècles av. J.-C. Mais la présence au pied des Alpes d'un peuple gaulois dit "Allobroge" n'est attestée formellement, pour la première fois, qu'à l'occasion du passage du général carthaginois Hannibal, en 218 av. J.-C., narré par l'historien grec Polybe entre 150 et 130 av. J.-C. On pense que ce sont ces Allobroges qui arrivèrent dès le V^e siècle av. J.-C. dans l'avant-pays alpin. Ce peuple dont le nom pourrait avoir signifié "gens venus d'ailleurs" serait à l'origine d'un premier village construit au confluent du Rhône et de la Gère.

sur-Amby) et de Vienne, tous deux situés près du Rhône, témoignent de l'ampleur des importations (vaisselle, parures, vin,...) qui devaient s'échanger contre des esclaves et des matières premières (étain, peaux,...).

Vienne, par sa situation privilégiée au carrefour d'axes nord-sud et est-ouest, situation très bien définie par G. Chapotat sous le terme "la croisée de Vienne", n'a pu échapper à la mainmise commerciale des marchands phocéens qui en ont fait sans doute un emporium (comptoir commercial) de la cité phocéenne.

Cette présence grecque à Vienne reste palpable durant toute l'Antiquité, à travers de nombreuses caractéristiques orientales comme les jeux du stade ou l'existence d'un bouleuterium (salle d'assemblée du peuple), à travers le développement des cultes orientaux, ou encore à la forte proportion de noms grecs recensés dans les inscriptions.





Restitution de l'oppidum gaulois.

L'oppidum gaulois

Longtemps localisé sur la colline de Sainte-Blancine, où de nombreux éléments gaulois ont été découverts dans les années 1950, l'oppidum des Allobroges mentionné par Strabon est maintenant bien délimité sur un promontoire situé sous le cœur de la ville actuelle, défini par la Gère au nord, par le Rhône à l'ouest et au sud où il reçoit les eaux du ruisseau Saint-Marcel. À l'est, un léger ensellement attesté à cette époque entre le promontoire et la colline de Pipet marque la limite orientale de l'oppidum. Les rares témoignages archéologiques mis au jour ponctuellement çà et là ne permettent pas

d'établir un plan du village gaulois mentionné par Strabon. On peut estimer tout au plus la surface de cette petite agglomération à près de quatre hectares et en donner une image purement évocatrice.

De l'Isère à Vienne, capitale des Allobroges située au bord du Rhône, on compte 320 stades. Au-delà, à proximité de Vienne, se tient Lyon, où confluent la Saône et le Rhône. Il y a jusque là environ 200 stades, par la route, à travers le pays des Allobroges, un peu plus par voie d'eau. Les Allobroges, autrefois, mobilisaient des armées de plusieurs dizaines de milliers de soldats, mais ils pratiquent aujourd'hui l'agriculture, en plaine et dans les vallons des Alpes, et ils vivent dans des villages, sauf les plus nobles d'entre eux, qui sont installés à Vienne ; c'était autrefois une bourgade, qu'on appelait cependant déjà capitale*

